

VISITE

GP DU SEMNOZ

- **Association foncière pastorale** dont Propriété du Grand Annecy
- **GP** : 11 exploitations dont 10 en bovin et 1 en caprin qui garde l'ensemble des animaux
- Une convention pluriannuelle de pâturage pour 8 000€
- **Situation géographique**: Alpage du Semnoz (74), alt. 1700m, sur 16 km au Nord du massif des Bauges.
- **Multiusage**: station de ski l'hiver et lieu touristique l'été.
- **Surfaces**: 6 unités pastorales sur le massif, dont 150 ha pour le GP parmi les 700 ha de l'AFP. Les génisses disposent de 2 quartiers d'estives et les chèvres peuvent aller sur toute la surface.
- **Animaux**: 180 génisses de 3 ans et 200 chèvres laitières.
- **Bâtiments** : chèvrerie, salle de traite et de transformation
- Vente directe de fromages à l'alpage
- **Aménagements**: captages pour alimenter les bâtiments des 6 bergers et fromagerie.
- **Réouverture de milieux** : 5 / 6 ha de bois



Impacts du changement climatique

Les **sécheresses estivales** à répétition depuis 2003 créent une diminution de la ressource en estive mais aussi des problèmes liés à la ressource en eau, pour l'abreuvement des animaux.

En 2008, des camions de pompier amène des citernes d'eau quotidiennement pour abreuver les animaux
En 2018, à nouveau besoin d'amener de l'eau.

Baisse de la ressource fourragère et embroussaillage d'une partie basse de l'alpage de 5 à 6 ha boisés.

Leviers mis en place et analyse

Pour lutter contre le changement climatique, et en particulier les sécheresses à répétition, le groupement pastoral a mis en place :

- **La création de la retenue collinaire** du Châtillon, afin d'abreuver les animaux.
- Puis, son agrandissement en 2019.

Retenue collinaire



En 2004, une 1^{re} retenue a été construite de 2 000m³ (coût 25 000€), financée par le groupement pastoral. L'été 2018, particulièrement sec, il a fallu à nouveau acheminer par camion 2000 mètres-cubes d'eau dans les alpages du Semnoz, pour abreuver les bêtes.

Une hérésie environnementale (plus de 80 camions ont fait des allers-retours) et financière.

L'AFP du Semnoz, en concertation avec le Grand Annecy, propriétaire de l'alpage, a donc assuré la maîtrise d'ouvrage de l'extension de la retenue du Châtillon avec pour objectif prioritaire d'assurer une autonomie d'abreuvement des troupeaux durant 100 jours d'estive. Le volume d'eau récupéré à partir des eaux de fonte représente 5 400 m³, redistribués par gravité en direction des 6 alpages que compte cet alpage.

D'un coût de 540 000 € assuré à 60 % par le Département et 40 % par le Grand Annecy, propriétaire des lieux, la retenue collinaire est un investissement essentiel pour les alpagistes du Semnoz.

Cette action a nécessité des opérations de préservation des amphibiens, présents dans l'ancienne mare artificielle, pour assurer leur déplacement dans l'actuelle.

Une convention entre l'AFP et le Grand Annecy prévoit les conditions de gestion de cet ouvrage ainsi que la mise en place d'un comité de suivi pour l'utilisation de cette ressource, associant tous les partenaires du site.



Monter des camions d'eau à l'alpage, une hérésie environnementale et financière

Cédric Dussolier,
Président du GP





Maintenant que la 2e retenue a été installée, il n'y a plus de problème d'eau, mais des problèmes de ressource herbagère, perte de 500 journées de pâturage cette année 2022 (soit 1 semaine x nb d'animaux).

Les éleveurs auraient la possibilité de monter en estive un peu plus tôt en s'organisant sur les exploitations pour les foins, mais pas de descendre plus tard.

Ils envisagent également de diminuer le chargement pour pallier la baisse de ressource, en descendant les vaches prêtes plus tôt.

La zone de sous-bois du haut de l'alpage, par delà la route, est de plus en plus utilisée par les chèvres, permet de préserver la ressource à l'ombre et de protéger les animaux des fortes chaleurs. La complémentarité des troupeaux bovin et caprin est intéressante.

Une piste permettant d'augmenter la ressource de l'alpage serait de ré-ouvrir la zone boisée basse de l'alpage.

Des activités touristiques croissantes l'été



Des problèmes de multiusage croissants

- Développement de trotin'herbe, déval'kart, trails...
 - 120 voitures et tentes présentes le soir sur l'alpage
 - Des feux d'artifices ont effrayé les animaux
- > Le berger à bout, prêt à arrêter

Des pistes de solutions expérimentées :

- Verbalisations pour faire respecter l'activité agricole.
- des panneaux de signalisation à poser
- Embauche de 2 services civiques pour sensibiliser les touristes



Station de ski du Semnoz



La station de ski du Semnoz, est une station de moyenne montagne, avec moins de neige qu'auparavant. Toutefois, elle est très prisée par les écoles de ski d'Annecy et accueille 700 élèves par jours environ.

L'enjeu de la retenue pour la station était de sécuriser l'enneigement des 3 ha permettant l'accueil des scolaires.

La station est en charge de remplir la retenue, de la mettre à disposition des éleveurs au début de saison de l'alpage et organise la répartition de l'accès à l'eau entre utilisateurs.

Par ailleurs, elle agit dans la gestion pastorale, avec la mise en place des parcs sur le bas de la station.

La gestion en régie directe permet également une implication particulière dans la communication sur le pastoralisme, via des mini-films diffusés en boucle à l'accueil de la station, des panneaux d'information et des flyers sur les enjeux de maintenir le pastoralisme.



Conclusion

Cet alpage collectif, avec un troupeau mixte bovin et ovin, a dû s'adapter au changement climatique, notamment pour l'abreuvement des animaux, par la mise en place d'une retenue collinaire partagée avec la station de ski pour la neige de culture, grâce à des financements de collectivités qui ont déployé des moyens.

Des pistes d'adaptations seraient envisagées pour l'avenir : montée à l'alpage plus précoce, baisse de chargement, et ré-ouverture d'une zone boisée de 5 à 6 ha.

Une autre problématique à prendre en compte pour assurer la pérennité de l'activité pastorale sur l'alpage porte sur la gestion du multiusage, car l'augmentation de la fréquentation touristique de la station l'été pose des problèmes majeurs au groupement pastoral et au berger ; qui pourraient devenir totalement ingérables avec l'augmentation de la pression de prédation et la nécessité de protéger le troupeau par des chiens de protection.